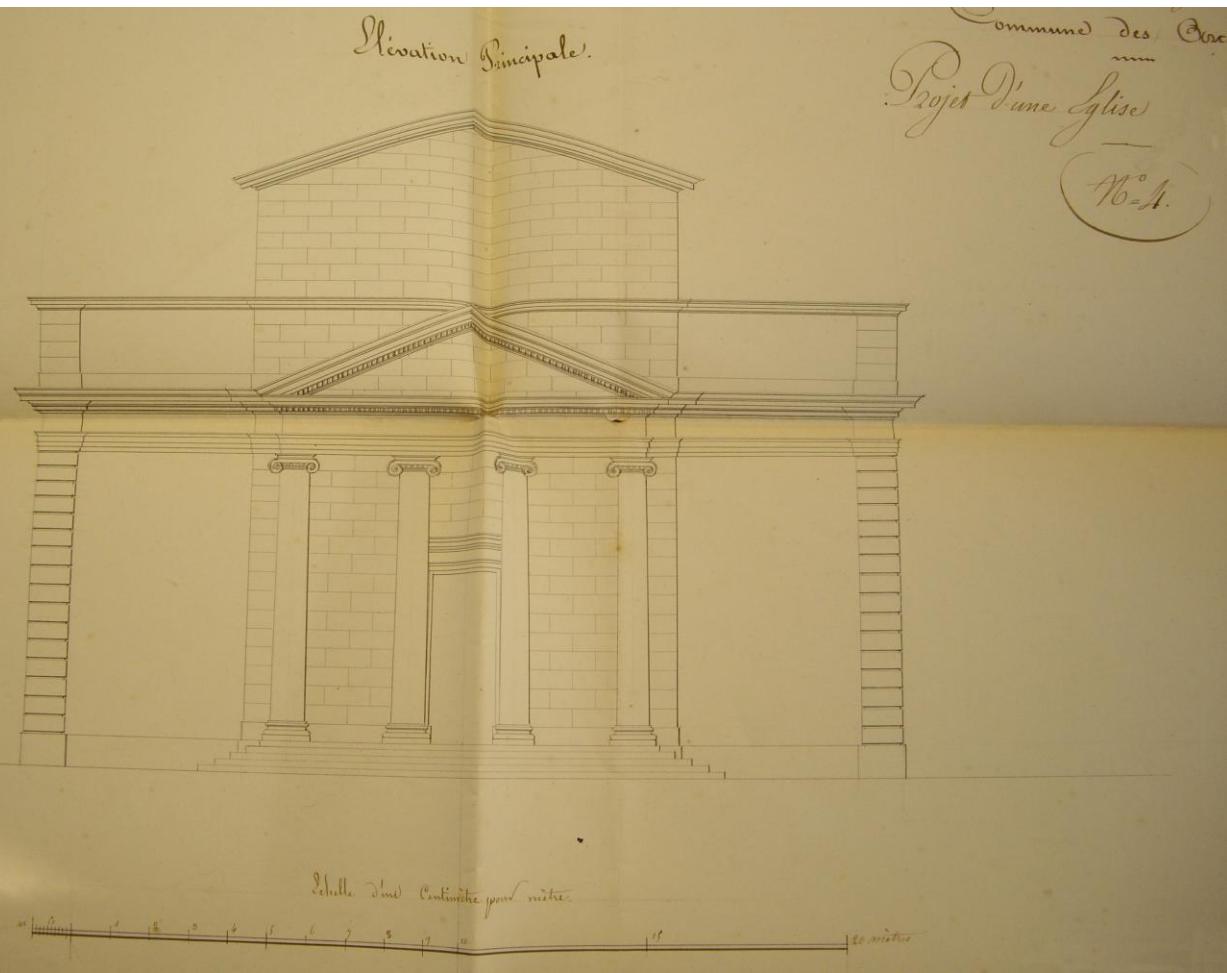




# Eglise Saint Jean Baptiste



## En résumé,

En 1703, Monseigneur de Fleury, évêque de Fréjus, demande au prieur, Monseigneur Louis de Thomassin (qui fut plus tard évêque de Sisteron), de réparer et agrandir l'église.

Universität zu Köln  
Bibliothek für Psychologie  
Bew. der Reihe mit den  
Monographien

## Pour en savoir plus,

*« Ayant jugé que l'église n'étoit pas assés ample pour contenir le peuple de cette paroisse, nous avons ordonné qu'il sera fait à la diligence des sieurs maire et consuls du dit lieu un rapport par un maître maçon de l'état présent de la ditte église, commoditez et incommoditez, comme aussi des autres lieux et places où l'on pourroit bâtir une nouvelle église ».*

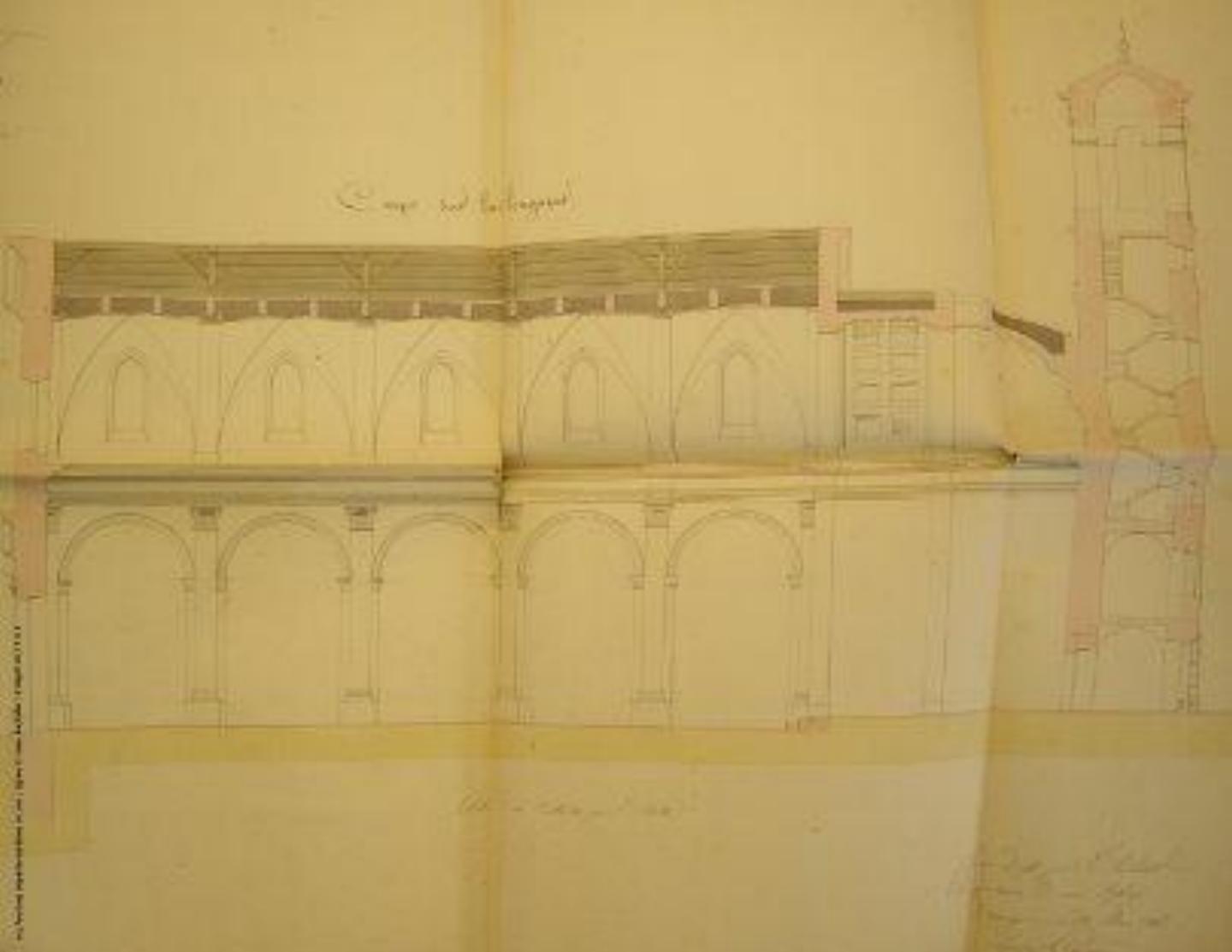
Suite aux remarques de l'évêque, le conseil discuta de l'agrandissement de l'église en 1760, 1764, 1781. Puis il décida d'en construire une nouvelle, mais pendant longtemps fut indécis quant à son emplacement. Elle faillit être construite sur la place de l'hôpital (actuelle place Paul Simon) mais on craignit l'instabilité des berges du Réal.

Enfin, le 7 décembre 1845, la décision est prise de faire construire la nouvelle église quartier du chemin neuf. Le 20 janvier 1846 est posée la première pierre.

Certains propriétaires voisins refusent de vendre leurs immeubles et la commune doit emprunter les 125 000 F du devis. Dans la nuit du 28 au 29 janvier, une partie de la voûte s'effondre. On pense d'abord à des matériaux défectueux mais l'expertise dénonce une malfaçon de la part de l'entrepreneur. Pour avoir une église longue de 35 m, large de 18 et autant de haut, les travaux durèrent quatre ans.

En 1851, un timbre est payé à monsieur Bochot, fondeur. La même année, il est fait la dépense de 7000 francs pour l'ameublement de l'édifice.

Le 13 septembre 1851, Liotard, le curé de la paroisse, déménage de l'ancienne église vers la nouvelle et demande six ou huit pins pour faire un arc de triomphe devant la maison du menuisier Raybaud.



Elle fut bénie le 19 octobre 1851 par monseigneur Wicart, évêque de Fréjus, en présence d'Henri Angles, secrétaire général de la préfecture, Jean-Baptiste Osmin Truc, maire des Arcs, Esprit Lantoin, architecte du département du var, etc... Deux plaques de marbre apposées à l'intérieur de l'édifice rappellent l'évènement.

Six cloches ont été coulées le 15 mars 1855 à l'usine du sieur Baudoin, fondeur à Marseille. La première, d'un poids de 992kg, la deuxième de 511kg, la troisième 282,5kg, la quatrième 119kg, le timbre 324 kg et celle de Sainte Roseline 77 kg. « *Toutes les opérations ont été suivies, surveillées et contrôlées par le sieur Joseph Courbon serrurier, membre du conseil municipal, avec une assiduité, une intelligence et un zèle au-dessus de tout éloge* ».

Le 12 mars 1852, les menuisiers ont la garantie que le bois qui sera utilisé pour la fabrication des bancs sera pris dans la forêt communale.

Dans la cession d'octobre 1857 du conseil de fabrique, il est précisé que les 500 francs votés annuellement par la commune et non employés en 1856 et 1857 soient affectés à l'érection de l'autel de Saint Jean Baptiste, patron de la paroisse.

Le 12 août 1858, la chapelle Saint Jean Baptiste est toujours vide de son saint.

Le 12 février 1861, la commune demande la réalisation d'un tableau représentant Saint Sébastien.

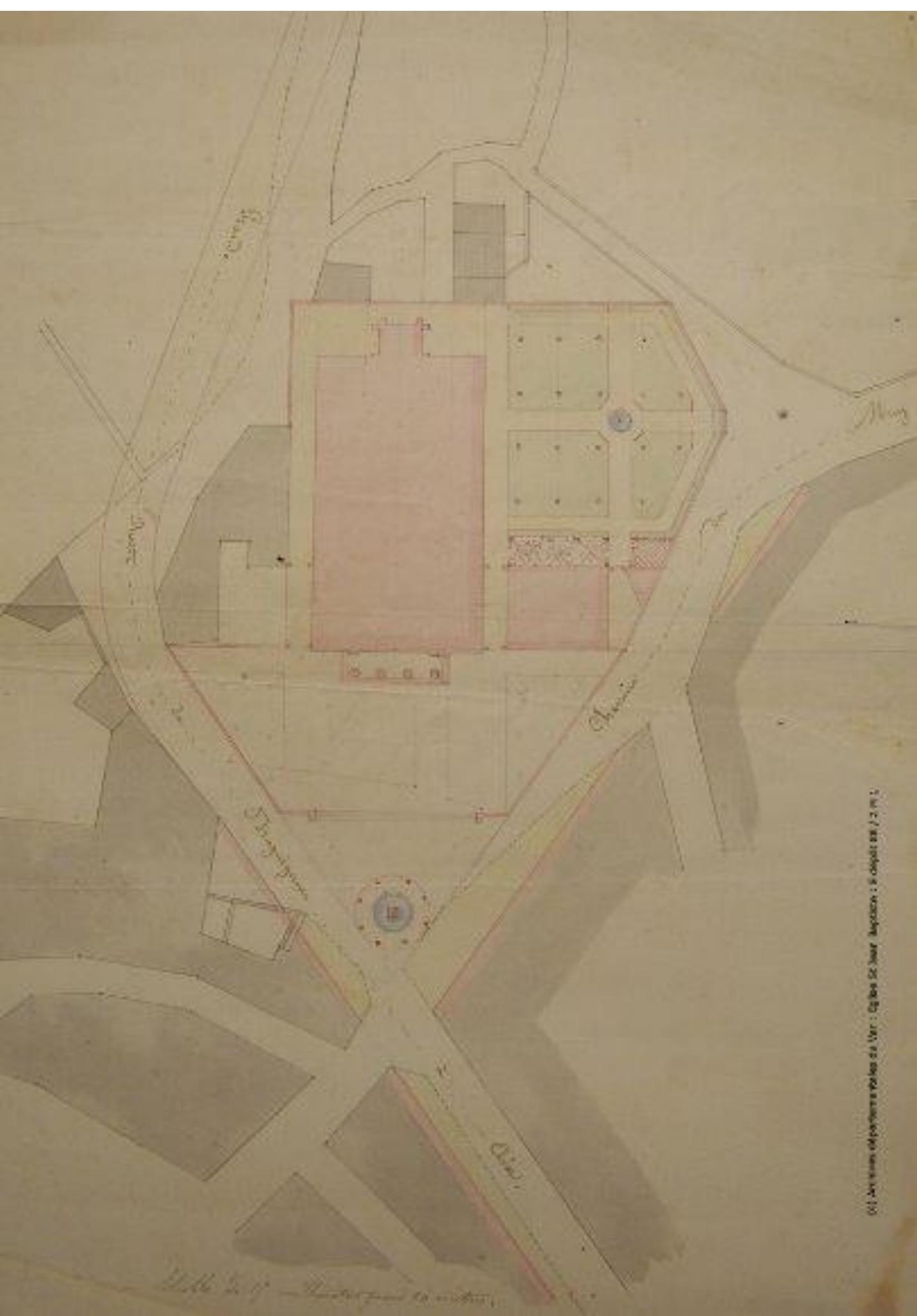
Le 21 novembre 1858, il est décidé pour économiser les fonds d'utiliser, pour deux chapelles latérales, le maître autel qui est insuffisant et de le remplacer par un maître autel en bois et maçonnerie. La même année est réalisée l'imposte de la grande porte qui représente Saint Jean-Baptiste avec agneau.

La nouvelle église fut consacrée le 14 octobre 1882 par Monseigneur Terris assisté de Monseigneur Theuret de Monaco.

L'église se compose d'une grande nef, de 5 travées, voûtées d'arêtes sur croisée d'ogives. De chaque côté se trouvent les chapelles latérales, couvertes de voûtes en berceau plein cintre. L'édifice se termine par une abside en cul de four, entre le clocher tour et une maison.

Le projet originel prévoyait un plafond à caissons sculptés et une colonnade dorique devant l'entrée.

\* Les documents proviennent des Archives départementales du Var : Eglise St Jean Baptiste : E dépôt 88 / 2 M.





Opposite land

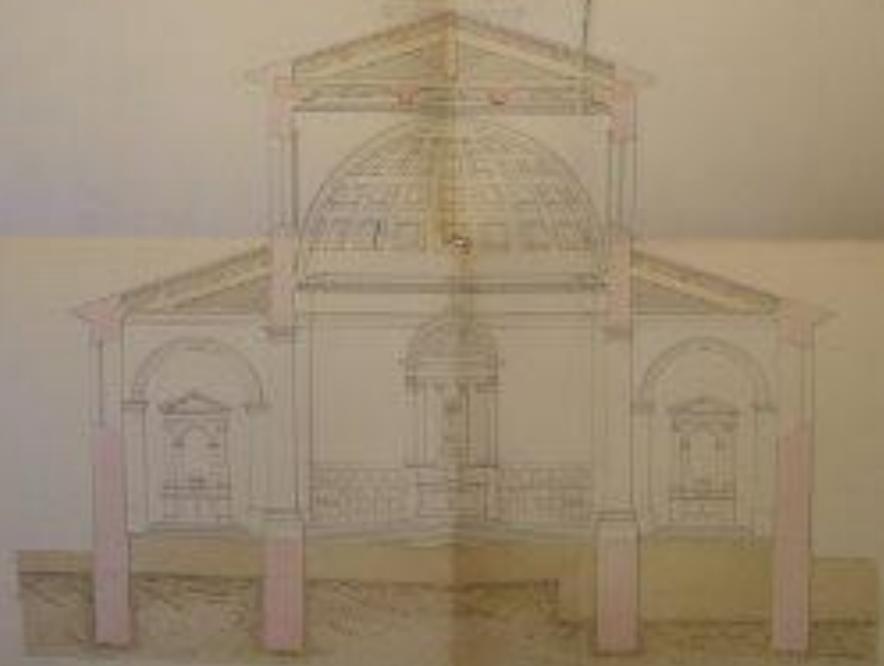
Opposite Park

Opposite the top

Opposite the top

Opposite the top

Opposite the top



Opposite the top

Opposite the top

